



Temps de la création 2022 : « Ecoutez la voix de la création »

Psaume 19 ; Exode 3, 1 à 10 ; Romains 8, 18 à 27

Le logo de ce temps de la création 2022, proposé de manière œcuménique, par les Eglises catholiques, orthodoxes et protestantes du monde entier, est troublant : il s'agit d'une allusion à l'épisode du buisson ardent où Dieu se révèle à Moïse dans le désert, affirmant qu'il a entendu la misère et les cris de son peuple esclave en Egypte et donnant vocation à Moïse de le libérer ! On connaît bien cette histoire... **Mais le logo opère une sorte de détournement d'image qui donne à réfléchir** : En effet, cette image de buisson en feu ne peut que nous rappeler **les terribles images de cet été, des incendies de forêts dévastateurs**, des scènes que les médias qualifient d'apocalyptiques... Là, ce n'est plus tant Dieu qui se révèle, c'est plutôt la création qui « gémit et soupire », cette création malmenée par les excès humains, la domination sans limites des ressources naturelles pour le profit. C'est pourquoi avec ce logo retentit l'appel pressant : « **Ecoutez la voix de la création** » ! Un appel qui nous est adressé. **Comme Dieu a entendu la misère et les cris de son peuple, nous sommes invités à écouter aussi les « gémissements et les soupirs » de la création...** C'est à partir de cette écoute que nous pourrions vivre un changement intérieur qui nous permettra d'agir pour l'ensemble de la terre et pour nos frères et sœurs humains.

On aurait tort de sourire ou de ricaner en se méfiant du fait que l'Eglise se conforme aux modes du temps et reprend simplement, un peu à la traîne, les slogans politiques du moment. **Quoi l'Eglise serait maintenant écologique ?** On peut se méfier à juste titre si on limite l'écologie à la seule dimension politique... Mais l'étymologie du terme nous invite à une dimension plus ample : **eco – c'est oikos, qui signifie la maison, l'habitat commun...** - A noter que c'est la même racine qui a donné : **œcuménisme ! Nous partageons tous un habitat commun et nous devons de manière universelle en être responsables !** Réfléchir ainsi à l'écologie, c'est donc définir notre place d'être humain au sein de la création... Voir comment nous habitons tous ensemble cette maison commune : il y a donc aussi **une dimension philosophique et sociale**. C'est aussi découvrir la place que Dieu nous assigne comme ses **lieu-tenants** pour « prendre soin de la terre » comme l'affirme le texte de la création de la Genèse : **il y a donc une dimension éminemment théologique et spirituelle.**

Les promoteurs de ce temps de la création, avec cette invitation à « écouter la voix de la création » met notre texte du buisson ardent en écho avec d'autres textes bibliques qui évoquent cette voix de la création : **le psalme 19** que nous avons chanté en entrée et **Romains 8** où Paul parle de l'ensemble de la création qui gémit... On aurait pu trouver de nombreux autres exemples dans les Psaumes, chez les prophètes, dans les évangiles où Jésus invite à observer les oiseaux du ciel et les lys des champs... **Ce n'est donc pas simplement un thème à la mode, c'est bien une réalité biblique fondamentale, que les anciens commentateurs, des Pères de l'Eglise aux Réformateurs, prenaient très au sérieux : Dieu nous parle non seulement dans le livre saint, mais aussi par le livre de la création.** Nous sommes donc invités dans un premier temps à écouter le message de la création, à déchiffrer ce livre, à l'interpréter.... comme nous sommes aussi invités à méditer la volonté divine à travers la Bible.

Ecouter, c'est donc d'abord **recevoir une Parole, être attentifs, être disponibles**. Pour bien écouter, il faut se taire (donc abandonner toutes nos théories trop bruyantes), cesser d'agir, de dominer. **L'écoute est spirituelle : on cesse de se placer au centre, de faire de la nature un simple objet à notre disposition, mais on se décentre pour entendre une voix.**

Et que nous dit la création ? D'abord au Psaume 19, **il y a l'affirmation que la création parle de la gloire de Dieu !** Comme nous l'avons chanté : « ***On n'entend pas de voix, mais le monde en perçoit la rumeur ineffable*** ». Il y a là **l'émerveillement du poète devant la beauté et l'ordre de la création** (du « cosmos »), ce sentiment **d'une harmonie où tout a sa place**, et dans laquelle nous sommes aussi intégrés. **Il y a la reconnaissance du croyant pour qui la beauté, la diversité, l'immensité de la création renvoient à la gloire divine, reflètent la lumière et la beauté divines.** Le psalmiste ne dit pas que le monde est divin...mais qu'il témoigne de la grandeur de Dieu, si nous nous ouvrons à la contemplation et à l'écoute. Je pense et j'espère que nous avons tous eu des moments intenses de contemplation de la nature, où l'on se sent très petit face à l'immensité de l'univers...et en même temps à notre place avec un sentiment d'appartenance et de plénitude ! **Première écoute !**

Mais Paul nous dit aussi d'écouter une autre voix : « ***les soupirs et les gémissements de la création*** » semblables aux cris d'une femme qui accouche dans la douleur. Il y a là **une dimension tragique** de la création... Et Paul pointe même dans ce texte extraordinaire la responsabilité humaine dans le désordre de la création ! **Nous avons donc aussi à écouter ces gémissements des forêts qui brûlent, des animaux qui n'ont plus de fourrage, des victimes de la sécheresse ou des moussons violentes...** Cet été, chaque ouverture du Journal télévisé nous montrait ce dérèglement de la création ! **Deuxième écoute !**

La Bible, et tout particulièrement les Psaumes, nous dit **que cette écoute se transforme en prières**, où **nous nous faisons les porte-voix de cette création qui murmure ou gémit**. La première écoute transforme l'émerveillement en **louange à Dieu**, et les Psaumes nous invitent à joindre nos voix à celles des anges, des arbres, des animaux, de la terre entière, dans une **louange cosmique**. Pas étonnant que ce soient les Psaumes qui nous rendent le plus attentifs à cette dimension, la poésie naît de la contemplation et donne voix à ce qui n'en a pas, mais que le poète pressent... **La deuxième écoute se transforme en plainte, en intercessions**, nous portons devant Dieu la création blessée et nous mettons en mots les maux de notre monde.... Ce sont les deux temps que nous vivons aussi dans nos célébrations : **la louange émerveillée et la plainte**, la confession de notre misère, l'intercession : **Alleluia ! Et Kyrie eleison !**

Voilà comment nous pouvons répondre à l'appel à « écouter la voix de la création », mais j'aimerais aussi ajouter brièvement que le psaume 19 passe sans enchaînement **de l'écoute de la création à l'écoute de la Parole de Dieu, de ses recommandations** : Comme nous l'avons chanté : « ***Dieu crée un cœur nouveau, donne un espoir plus beau par sa parfaite Loi. Tous ses commandements nous tracent clairement le chemin le plus droit. Ses jugements sont vrais, l'humble en reçoit la paix. Sa parole est limpide*** ». Par l'écoute de la création, nous nous décentrons et renonçons à notre maîtrise et à notre toute Puissance sur elle, par l'écoute de la volonté de vie et de bonheur de Dieu, nous réorientons nos vies pour le service de nos frères et sœurs dans la justice, pour le droit des plus pauvres et pour des actions qui préservent la création. **Nous retrouvons notre vocation de « lieux-tenants » de Dieu pour gérer au mieux notre maison commune.**

Et nous voyons alors quelle importance a l'être humain dans le projet divin (ce qui est en véritable rupture avec un écologisme extrême qui fait de l'être humain une espèce comme les autres ...et qui peut aller jusqu'à un anti-humanisme). Il ne s'agit bien sûr pas de l'être humain qui se prend pour un dieu, qui ne reconnaît aucune limite à son pouvoir, et qui, dans son hybris (orgueil démesuré) se rend

maître de la nature pour son profit égoïste et maître des plus pauvres qu'il transforme en esclaves. **C'est au contraire l'être humain décentré, qui sait s'émerveiller devant l'harmonie du monde, compatir devant ses déchirures,** se mettre à l'écoute des pauvres qui crient, qui sait aussi rester humble devant Dieu et confesser simplement : **« Mon être illuminé prend plaisir à marcher, Seigneur dans tes chemins. Je ne discerne pas chaque erreur de mes pas, mais tu me tiens la main. Des projets orgueilleux, de l'attrait des faux dieux, garde-moi d'être esclave ».** Michel Cornuz